**Kaitlyn Gagnon**

Conception de mon projet d’érudition de l’enseignement et de l’apprentissage (EEA)

|  |
| --- |
| **Question de recherche**En tant que professeure à l’Université, ce qui suscite ma curiosité est comment apprennent les jeunes aujourd’hui ? Je crois que depuis la COVID tout a changé quant à l’éducation universitaire. On utilise nos appareils électroniques à chaque deux minutes, et c’est très difficile de garder l’attention des étudiants dans la salle de classe. **J’aimerais donc faire une étude et savoir si l’utilisation de la technologie dans la salle de classe bénéficie vraiment les apprenants de français.** Je veux certainement leur aider le plus que je peux, mais est-ce que je devrais enlever toute technologie de ma salle de classe, ou l’utiliser fréquemment ? C’est toujours une question que je me pose.  |
| **Identifiez un défi ou un résultat lié à l'apprentissage qui est lié à votre question.** Un résultat possible de ma question de recherche serait l’acquisition du vocabulaire, ou de la conjugaison des verbes. Avec un groupe d’étudiants, je leur enseignerai de manière traditionnelle, avec des exercices sur papier et aucune utilisation de technologie. Avec un autre groupe, utiliser des jeux de conjugaison, des jeux de vocabulaire, des quiz Kahoot et donner au même groupe le même test à la fin. Je vais donc utiliser des méthodes quantitatives et me baser sur la moyenne de chaque groupe après avoir complété le test.  |
| **Décrivez l'activité pédagogique, le devoir ou la stratégie d'enseignement qui favorisera l'apprentissage des élèves par rapport au résultat d'apprentissage que vous avez identifié.**Apprendre le français n’est pas facile, surtout pas de nos jours où on a des traducteurs à nos mains. Je crois que pour bien réaliser ce projet il faut le réaliser en trois parties. Parie 1 serait d’avoir un groupe d’étudiants qui n’ont pas accès à l’internet. Ils vont avoir un papier et un stylo, ainsi que l’aide de la professeure et des autres étudiants dans le cours. Pour l’activité je vais commencer simple — mémoriser les verbes qu’on emploie avec l’auxiliaire être. Je vais faire cette même leçon, mais avec un autre groupe d’étudiants qui peuvent utiliser des ressources technologiques. Je vais aussi enseigner en utilisant des jeux en ligne comme Kahoot ou français facile (quiz de français). La leçon va durer approximativement une heure pour les deux groupes. Finalement, pour tester ce qu’ils ont appris je vais donner un court test aux deux groupes (le même test). À ce moment, c’est impossible de savoir quelle méthode favorisera l’apprentissage des élèves, mais de soupçonne que l’utilisation de la technologie va beaucoup aider avec la mémorisation des verbes.  |
| **Décrivez ce qui persuaderaient un public externe que la stratégie d'enseignement nouvelle ou modifiée améliore l'apprentissage des élèves sur le résultat d'apprentissage ciblé.**En premier lieu, j’aurai les résultats des tests des deux groupes que je pourrais montrer à un public externe qui pourrait valider (ou non) ma question principale : si la technologie facilite l’apprentissage du vocabulaire/verbes. Je pourrais aussi noter l’impact en demandant aux étudiants de chaque groupe de répondre à quelques questions après le test. (Qu’aiment-ils cette méthode/n’aiment pas, comment aiment-ils apprendre, etc.). Ce sont toutes des possibilités de preuves que je pourrais utiliser après avoir entamé les deux leçons avec les deux groupes d’élèves.  |
| **Stratégie de diffusion**Je veux savoir si les étudiants à l’université bénéficient vraiment de cette nouvelle technologie, et ces nouvelles ressources en ligne. Je pourrais publier ce travail à n’importe quel réseau d’éducation francophone, peut-être même à l’université. Cette recherche pourrait aussi être utile pour des cours de technologie, ou des cours d’éducation à la faculté d’éducation. Après avoir visionné les vidéos de l’Université Simon — Fraser, ainsi que la vidéo de la classe inversée de l’Université de Namur, je crois que j’ai beaucoup appris par rapport à la diffusion. Ce n’est pas nécessairement parce que je suis en train d’effectuer des recherches que je dois les publier à l’Université. Je crois que c’est très important qu’on rende accessibles nos projets — surtout quand ils sont reliés à l’éducation. J’ai beaucoup aimé l’idée du vidéo YouTube. Avec un vidéo YouTube, c’est facile de garder l’anonymat des étudiants. On pourrait simplement dire (un groupe de 10 étudiants à l’Université Western ont participé à cette journée de recherches), au lieu de les nommer individuellement — ce qui n’est pas faisable éthiquement. Contrairement à la vidéo de l’Université de Namur, je crois que je ferais simplement des images pour expliquer le processus de recherche, au lieu de montrer les étudiants en salle de classe. Je pourrais aussi expliquer les trouvailles sans avoir besoin d’utiliser les étudiants dans la vidéo !  |

 Adapté de : C. J. Stanny, E. M. El-Sheikh, & H-M. Chung (2009) ***Getting Started with a SoTL Project*** (Commencer un projet d’EEA)

Center for University Teaching, Learning, and Assessment <http://uwf.edu/cutla/>

Code éthique de la recherche avec des êtres humains

* Avant de commencer ma recherche, je vais faire signer des pages d’anonymat pour tous mes participants. Ils ne doivent même pas me dire leur nom. Ils vont simplement être testés sur leurs réponses à mes questions suivant la leçon. Je vais communiquer avec le bureau éthique de l’Université afin de voir s’ils nécessitent d’autres documents de ma part avant de commencer l’étude.